

A l'attention de Jean-Laurent Bonnafé, Laurence Thébaud et Laurence Pessez,

Alors que la COP 30 se déroule en ce moment au Brésil, abritant l'Amazonie, écosystème régulateur du climat essentiel pour atteindre la neutralité carbone en 2050, la lutte contre la déforestation devrait être une priorité absolue pour toute institution financière qui se dit alignée avec l'objectif de l'Accord de Paris.

Pourtant, au sein de l'Union européenne, BNP Paribas est la banque qui a tiré le plus de revenus des 50 entreprises accusées de déforestation, avec 810 millions de dollars entre 2016 et 2024, dont près de 90 % issus du financement du secteur de la pâte à papier et du papier¹.

Votre institution financière s'est engagée à éliminer de votre portefeuille certains acteurs impliqués dans la déforestation d'ici fin 2025. A quelques mois de cette échéance, aucune publication publique ne permet de vérifier l'état d'avancement de cet engagement. Nos organisations souhaitent vous exprimer notre inquiétude quant à la mise en œuvre effective de cet engagement et à son nécessaire élargissement à l'ensemble des acteurs associés à la déforestation.

En ce qui concerne la lutte contre la déforestation :

- début 2021, BNP Paribas a renforcé son engagement à lutter contre la déforestation à travers sa politique sur l'agriculture⁽³⁾, dont le champ d'application inclut tous les produits et services financiers fournis par le Groupe, y compris la participation à l'émission d'obligations ;
- conformément à cette politique sectorielle sur l'agriculture, BNP Paribas fournira des produits ou services financiers uniquement aux entreprises produisant ou achetant du bœuf ou du soja en Amazonie brésilienne et au Cerrado ayant adopté et mis en œuvre une stratégie « zéro-déforestation » dans leur chaîne de production et d'approvisionnement d'ici le 31 décembre 2025 au plus tard, et à condition d'avoir à cette date une traçabilité complète de leur chaîne de valeur, directe et indirecte, sur ces territoires. La conformité des clients aux critères obligatoires mentionnés dans cette politique sera évaluée à l'issue de la publication des rapports annuels ou des audits des clients courant 2026 ;

Document d'enregistrement universel de BNP Paribas, p.889, mars 2025².

Des engagements non respectés : l'exemple de Bunge

Le géant de l'agro négoce Bunge, leader mondial du commerce et de la transformation d'oléagineux, est considéré comme le négociant de soja le plus à risque de déforestation au Brésil.³ Entre août 2022 et juillet 2023, l'entreprise était exposée au risque de déforestation de 8 018 hectares au cœur du Cerrado et de l'Amazonie.⁴ Entre 2015 et 2018, Bunge a

¹

<https://globalwitness.org/fr/campaigns/forests/en-dix-ans-les-banques-ont-genere-26-milliards-de-dollars-grace-au-financement-dentreprises-responsables-de-la-deforestation/>

² [Document d'enregistrement universel de BNP Paribas 2024.](#)

³ [Brazil soy - Supply chain - Explore the data - Trase](#)

⁴ Somme des cas identifiés par Mighty Earth pour lesquels ils sont présents dans un rayon de 50km. [RapidResponse4-Soy-Eng-Dec2024.pdf](#)

également été liée à la destruction d'une surface équivalente à 4/5 de la taille de Chicago, selon Global Witness⁵, en grande partie à cause d'un manque de contrôle sur ses fournisseurs indirects. Cette expansion industrielle a aussi d'importantes conséquences pour les populations locales, qui perdent l'accès aux ressources forestières, subissent la pollution de l'eau due à l'usage massif de pesticides, et parfois même sont chassées de leurs terres dans un contexte d'intimidation ou d'accaparement foncier. Pourtant, depuis janvier 2024, [l'investigation menée par Canopée et Reclaim Finance](#) montre que BNP Paribas a participé à quatre transactions de financement avec Bunge⁶.

BNP Paribas peut-elle nous assurer qu'elle exclura de son portefeuille, comme le prévoit sa politique, les acteurs comme Bunge, associés à cette déforestation (notamment en Amazonie) à partir du 31 décembre 2025 ?

Des engagements parcellaires : l'exemple de Cargill en Amazonie

BNP Paribas figure parmi les établissements financiers soutenant le géant de l'agro-industrie Cargill, multinationale étasunienne au chiffre d'affaires de 160 milliards de dollars en 2024⁷ qui achète, transforme et vend des produits agricoles dont une part non négligeable de soja. Dès 2023, Cargill a été pointée du doigt par l'organisation Global Witness pour l'achat de soja issu de zones déforestées dans la forêt du Chiquitano en Bolivie, dernière forêt sèche tropicale au monde⁸. Or, ni Cargill⁹ ni la BNP Paribas n'incluent la Bolivie dans leurs objectifs zéro-déforestation, alors que ce pays est devenu le deuxième au monde derrière le Brésil en termes de perte de forêt primaire¹⁰.

BNP Paribas peut-elle nous préciser comment elle entend combler les lacunes majeures de sa politique zéro financement de la déforestation, en couvrant toutes les entreprises, cultures et zones géographiques identifiées comme sources importantes de déforestation?

Il est temps que ça cesse

En finançant des activités causant une déforestation massive, BNP Paribas alimente un système économique non soutenable qui contribue directement à la déstabilisation du climat, à la destruction de la biodiversité et à des violations des droits humains. Ce modèle est contraire à l'Accord de Paris, au respect des droits humains des populations locales, et aux attentes croissantes des citoyen·ne·s.

Il est temps de cesser les financements aux entreprises de l'agro-industrie responsables de déforestation et d'atteintes aux droits humains. Il est temps d'adopter et d'appliquer une politique de financement et d'investissement claire, contraignante et vérifiable.

⁵ [Bunge needs to urgently address deforestation and human rights abuses | Global Witness](#)

⁶

<https://reclaimfinance.org/site/2025/11/20/deforestation-en-amazonie-la-complicite-des-banques-francaises/>

⁷ [Cargill Annual Report 2024](#)

⁸ Global Witness, [Cargill's soy supply chains](#), septembre 2023

⁹ [Cargill Annual Report 2024](#)

¹⁰ [Fires drove record loss of world's forests last year, 'frightening' data shows](#), The guardian, 21 mai 2025

Mehdi Achour, Directeur d'**ActionAid France**

Sylvain Angerand, Coordinateur des campagnes de **Canopée**

Marion Duffieux, Coordinatrice France d'**Envol Vert**

Alexandria Reid, Responsable des campagnes forêts, **Global Witness**

Boris Patentreger, Directeur de **Mighty Earth**

Jérémie Suissa, Délégué général de **Notre Affaire à Tous**